

## XXI – Hôtel Séguier

*précédemment hôtel de Bellegarde, puis hôtel des Fermes du roi*

Disparu [rue de Grenelle-Saint-Honoré ; emplacement de l'actuel 15, rue du Louvre (1<sup>er</sup> arr.)]

### *Historique de la construction :*

L'hôtel habité par Pierre Séguier à partir de 1634, puis par sa veuve, est une demeure édifiée en 1612 pour le duc de Bellegarde par l'architecte Jacques II Androuet du Cerceau, et agrandie en 1617. Immédiatement après avoir reçu la garde des sceaux, le chancelier entreprend d'importants travaux d'agrandissement et de modernisation de l'hôtel (1636-1647). Aux trois corps de logis disposés en U autour de la cour d'honneur, il fait ajouter au sud un pavillon et une longue aile aboutissant à la rue du Bouloi. Ce nouveau corps de bâtiment, destiné à abriter deux galeries superposées, divise le grand jardin en deux. L'ensemble des bâtiments conserve sans doute l'élévation indiquée par la gravure de Jean Marot de la façade sur rue, c'est-à-dire un rez-de-chaussée, un étage carré et un étage sous les combles droits. Ce sont les travaux de décoration intérieure qui ont fait la renommée de l'hôtel Séguier, ainsi que la célèbre bibliothèque du protecteur de l'Académie et les collections qui y furent déployées. Pour diriger l'exécution des grands décors des appartements, le chancelier fait appel à Simon Vouet et à Jacques Sarrazin qui réalisent notamment le décor de la galerie et de la chapelle qui sont aujourd'hui documentés. Le détail de la distribution n'est malheureusement pas connu et la remarque de Yannick Nexon en 1980 est toujours d'actualité : « Ce que nous savons de la distribution intérieure peut [...] se résumer ainsi : une masse de renseignements, très difficiles à exploiter, extraits des inventaires, un plan très peu fiables, enfin des informations complémentaires tirées de Sauval ou de la correspondance et qui souvent contredisent les autres données... [...] Autant de problèmes dont la solution n'est pas livrée. » Nous n'avons donc pas tenté de proposer une restitution des intérieurs, mais seulement une mise au propre du plan masse.

### *Sources et bibliographie :*

- Inventaire après le décès de Pierre Séguier (Archives nationales, Minutier central : XLV, 232, 16 mars 1672).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Inventaire après le décès de Madeleine Fabry (Archives nationales, Minutier central : LI, 435, 22 février 1683).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Henri Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, Paris, C. Moette, 1724, 2, p. 194-199 [rédigé vers 1655-65].
- Philippe de Villers, *Journal du voyage de deux jeunes Hollandais à Paris en 1656-1658*, Paris, A.-P. Faugère, 1899, p. 409.
- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, N. Le Gras, 1684, 1, p. 97-101, et 1752, 1, p. 475.
- Gédéon Tallemant des Réaux, *Historiettes*, Paris, Alphonse Levavasasseur, 1834, 3, p. 33-42.
- Jacques Thirion, « À propos d'une nouvelle terre cuite, sculptures religieuses de Jacques Sarrazin au Louvre », *Revue du Louvre*, 22e année, n° 3, 1972, p. 145-153.
- Yannick Nexon, « L'hôtel Séguier », *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 16, 1980, 1983, fasc. A, p. 143-177.
- Yannick Nexon, « La collection de tableaux du chancelier Séguier », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 140, juillet-décembre 1982, pp. 189-214.
- Jacques Thuillier (dir.), *Vouet*, catalogue de l'exposition aux Galeries nationales du Grand Palais, 1990-1991, Paris, Réunion des musées nationaux, 1990, p. 122, 131, 269-277, 420-429 et 436-440.
- Collectif, *Jacques Sarazin. Sculpteur du roi. 1592-1660*, catalogue d'exposition, musée du Noyonnais, Paris, Réunion des musées nationaux, et Noyon, ville de Noyon, 1992, p. 32-34 et 89-90.
- Antoine Schnapper, *Curieux du grand siècle. Collections et collectionneurs dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 155-158.
- Danielle Gaborit-Chopin, « L'inventaire du trésor du dauphin futur Charles V, 1363. Les débuts d'un grand collectionneur », *Archives de l'art français*, tome XXXII, 1996, p. 14 et 60.
- Christophe Levantal, *Ducs et pairs et duchés-pairies laïques à l'époque moderne*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, p. 981-982.
- Isabelle Dérens et Moana Weil-Curiel, « Répertoire des plafonds peints du XVII<sup>e</sup> siècle disparus ou subsistants », *Revue de l'art*, n° 122, 1998-4, p. 84.
- Sophie Baratte, *Les émaux peints de Limoges*, catalogue d'exposition du musée du Louvre, département des objets d'art, Paris, Réunion des musées nationaux, 2000, p. 210-214.
- Stéphane Castelluccio, *Les collections royales d'objets d'art de François I<sup>er</sup> à la Révolution*, Paris, les éditions de l'amateur, 2002, p. 140-141.
- Daniel Alcouffe, « Les montures de gemmes », *Un temps d'exubérance. Les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche*, catalogue d'exposition, Paris, galeries nationales du Grand Palais, Paris, Réunion des musées nationaux, 2002, p. 277.
- Bénédicte Mas-Gady, *L'ascension de Charles Le Brun : liens sociaux et production artistique*, thèse de doctorat en histoire de l'art, sous la direction d'Alain Mérot, Paris IV-Sorbonne, 2006, p. 50 et suivantes, p. 154-156.
- François Bluche (dir.), *Dictionnaire du Grand siècle*, Paris, Fayard, 2005 (1990), p. 1433-1434.
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 159 et 316.